



L'impact des classes en sureffectif sur l'enseignement : cas de l'approche par compétence au cycle secondaire

Sié Justin SIB

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

sibsijustin@yahoo.fr

&

Kouassi Sidoine AGNISSONI

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

agnissonisidoine@gmail.com

Résumé : Cette recherche repose sur le constat du taux d'échec élevé observé en milieu scolaire ivoirien. En effet, plusieurs recherches (M. Mokié, 2016 ; D. Manesse et al., 2007 ; etc.) portant sur le système éducatif mettent au cœur de leur préoccupation la question de la construction des savoirs disciplinaires par les élèves. Cette compétence des élèves est très souvent « décrétée » à la suite d'un enseignement reçu. Cela nécessite davantage d'effort de la part du gouvernement, des enseignants, des élèves, des parents, etc. Cependant, les enseignants décrient la représentativité des élèves dans les classes. Un aspect négligeable qui constitue une barrière entre la transmission et l'acquisition du cours. Cette recherche se propose de faire apparaître un travail préalable sur la question de concilier les effectifs des élèves en classe et la mise en œuvre de l'APC. Pour cela, la présente étude s'appuie sur les statistiques des élèves et leur performance didactique.

Mots clés : élèves, enseignants, étude comparée, système éducatif ivoirien.

Abstract : This research is the high failure rate observed in Ivorian schools. In fact, several studies (M. Mokié, 2016 ; D. Manesse et al., 2007 ; etc.) on the education system focus on the question of the construction of students' disciplinary knowledge. This competence of students is very often "decreed" as a result of instruction received. This requires more effort on the part of the government, teachers, students, parents, etc. However, teachers denounce the representativeness of students in classrooms. A negligible aspect that constitutes a barrier between the transmission and acquisition of the course. This research proposes to reveal a preliminary work on the question of reconciling the numbers of students in class and the implementation of the APC. To do so, this study relies on student statistics and their didactics performance.

Keywords : pupils, teachers, comparative study, Ivorian education system.

Introduction

La plupart des études abordant la question de l'enseignement en Côte d'Ivoire se sont focalisées sur le rapport entre les acteurs notamment les élèves, les enseignants, les éducateurs, les parents, les manuels scolaires. Il s'agit entre autres des travaux de certains auteurs comme M. Kouassi (2016) ; J.-M. Kouamé (2013) ; J. Bourdon (2007) portant sur les manuels scolaires et programmes d'enseignement de français à l'école primaire.

Pour rendre plus dynamique l'enseignement en Côte d'Ivoire, le système éducatif ivoirien a opté pour une approche dénommée APC (Approche Par Compétence). Cette approche a débuté en 2012 et met l'élève au cœur de l'apprentissage. Ici, l'enseignant n'est que le guide de l'élève. Elle (l'APC) enseigne et évalue les compétences au lieu de se limiter à la transmission des contenus. À travers cette approche, une salle de classe doit comporter un nombre réduit d'élèves. Ce nombre réduit permettra à l'enseignant de mieux guider, encadrer et évaluer les élèves. Ce qui n'est pas le cas, car la majorité des classes dans les établissements publics et privés comporte un nombre pléthorique d'élèves voire plus de quatre-vingt dans une classe (voir le tableau en (2)). Ces effectifs (présentés dans le tableau en (2)) du système éducatif ivoirien actuel surpassent ceux à quoi l'APC doit se reposer. Dans cette perspective, l'enseignant n'est plus dans les conditions pour encadrer les élèves. Dans ce travail, il s'agit de montrer l'impact du sureffectif dans les classes du secondaire, malgré la qualité d'enseignement et des méthodes innovantes utilisées.

Problématique, hypothèses et objectifs de la recherche

Dans cette section, nous présenterons d'abord la problématique, ensuite les hypothèses et enfin les objectifs de recherches.

Problématique

L'encadrement des élèves en grand nombre est un problème crucial qu'évoque les enseignants lors du recueil des données. Soulignons que la question des effectifs pléthoriques est un problème cornélien pour les gestionnaires du système éducatif ivoirien. En effet, on note une insuffisance des infrastructures et capacités d'accueil des établissements qui n'augmentent pas proportionnellement à l'accroissement du nombre d'élèves. C'est pourquoi, cette étude se propose de répondre à la question suivante : quelle est la corrélation entre les effectifs des élèves en classe et l'acquisition des compétences pour l'amélioration des rendements scolaires en Côte d'Ivoire ? À ce problème central découlent des problèmes subsidiaires : quel est le rapport entre l'environnement des élèves et la qualité de l'enseignement ivoirien ? Quel est le type de relation

entre la représentativité des élèves dans les classes et la qualité de l'enseignement en Côte d'Ivoire ?

Hypothèses de la recherche

Par rapport aux questions de recherches ci-dessus posées, nous émettons les hypothèses de recherche comme suit. L'effectif pléthorique d'élèves en classes influe sur la qualité de l'enseignement. L'efficacité de la qualité de l'enseignement en APC découle d'un effectif d'élèves réduit et conventionnel.

Objectifs

L'influence des effectifs des élèves en classe sur la qualité de l'enseignement est une situation qui doit être l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs du système éducatif. À travers cette étude, rendons compte des pratiques d'enseignants dans une classe en surnombre et proposons des pistes de solutions pour recadrer le nombre d'élèves dans les classes. L'atteinte de ces objectifs pourrait permettre à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

0.1. *Cadre théorique*

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et didactique des langues. Elle s'appuie sur les statistiques des élèves et leur performance lors de l'évaluation. Les repères et l'environnement de la socio-didactique se situent dans un contexte théorique de l'étude à l'effectif pléthorique dans les classes et la compétence de l'élève présenté dans les travaux de O. Thiam et F. Chnane-Davin (2017) et de J. Demba (2011). L'auteur T. Bernard et al. présentent en 2009, une étude circonscrite dans un contexte de la réduction des effectifs dans la classe pour favoriser la réussite scolaire : étude de l'implantation et des retombées de la diminution du nombre d'élèves par classe au préscolaire et au premier cycle du primaire au Québec.

0.2. *Démarche méthodologique*

En ce qui concerne cette étude, utilisons deux méthodes que sont la pré-enquête et l'enquête à proprement dite. Pour ce qui est de la phase de la pré-enquête, elle a consisté à être en contact avec les personnes cibles, les localités, les structures concernées par ce sujet. La deuxième méthode quant à elle, a permis de mener à bien la collecte des données. Elle s'est déroulée dans six villes de la Côte d'Ivoire. Ce sont Abidjan, Gagnoa, Bouaké, Divo, Daoukro et Yamoussoukro. Dans ces localités, nous avons fait des observations et des entretiens. Les observations ont permis d'avoir un regard scientifique sur le lien

entre les effectifs des élèves dans les salles de classe et les pratiques enseignantes dans le contexte de l'APC. Les entretiens ont ensuite permis d'avoir des données empiriques sur le nombre d'élèves dans les classes et de recueillir les difficultés liées à ces effectifs pléthoriques. A ce titre, quelques copies ont été recueillies pour mener à bien cette analyse. Egalement, des rencontres d'échange sur la question se sont tenues avec les enseignants, le personnel d'administration, les inspecteurs, le Ministère de l'éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (la Direction des Écoles Lycées et Collèges).

Par contre, quelques difficultés ont été rencontrées lors de l'élaboration de ce travail à cause de la méfiance des enquêtés.

1. Contexte socio-éducatif ivoirien

Au niveau du contexte socio-éducatif ivoirien, il serait judicieux de présenter la structuration de l'école et les évolutions des programmes éducatifs dans l'enseignement en Côte d'Ivoire.

1.1. La structuration de l'école en Côte d'Ivoire

Selon la loi n°95-695 du 7 septembre 1995 relative à l'enseignement en Côte d'Ivoire, le système éducatif ivoirien comprend trois degrés de formation. On a ainsi :

L'enseignement préscolaire et primaire qui concerne pour le premier, les enfants âgés au moins de trois ans avec une formation de trois années (petite section, moyenne section et grande section) et pour le second, six années de formation (CP1, CP2, CE1, CE2, CM1, CM2) couronné par l'examen du CEPE et le concours d'entrée en sixième qui donne accès au collège.

L'enseignement général s'aperçoit en deux volets, en l'occurrence le collège et le lycée. Au niveau du collège, la formation dure quatre ans (6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}) et est sanctionné par le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) qui conduit au lycée. En ce qui concerne le lycée, il offre trois années d'études (seconde, première, terminale), sanctionnées par le baccalauréat (diplôme qui mène accès au cycle supérieur).

L'enseignement technique et la formation professionnelle est le système académique qui s'effectue après le baccalauréat. Ils couvrent plusieurs diplômes, notamment le BTS (Brevet de Technicien Supérieur), la Licence, le Master et le Doctorat. Dans ce présent travail de recherche, il est question de nous focaliser sur le collège, c'est-à-dire de la sixième (6^{ème}) à la troisième (3^{ème}).

1.2. Évolution des programmes éducatifs dans l'enseignement en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, le gouvernement a accordé une grande priorité au développement du système éducatif. Ainsi pour l'amélioration de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement, le programme pédagogique a connu une évolution et est passé par six étapes. Nous pouvons donc retenir les périodes suivantes : l'Enseignement Traditionnel (de la colonisation à 1962) ; l'Enseignement Rénové (de 1963 à 1970) ; le Programme d'Éducation Télévisuelle (PETV) (de 1971 à 1982) ; les Programmes de Souveraineté (de 1983 à 2002) ; la Formation Par Compétences (FPC) (de 2003 à 2011) et l'Approche Par Compétences (APC) (de 2012 à 2014).

Cette étude se focalisera sur l'approche par compétence. Cette approche qui vise à développer des compétences chez l'apprenant s'inscrit dans la lignée de la conférence mondiale de Djomptien (Thaïlande, 1990) et du forum de Dakar (Sénégal, 2000) sur l'éducation pour tous. Selon O. Thiam et F. Chnane-Davin (2017), l'APC vise clairement à faire acquérir des compétences linguistiques, communicatives et culturelles aux apprenants. C'est à partir des années 2000 que l'APC sera adoptée dans la plupart des pays d'Afrique francophone dont la Côte d'Ivoire. Elle (la Côte d'Ivoire) met cette approche en vigueur en 2012. Cette approche pédagogique se fixe comme objectif premier de redynamiser le système scolaire à travers le développement des compétences. Son but est d'amener les apprenants à utiliser les acquis de l'école pour résoudre des problèmes de vie courante et de mettre l'apprenant au centre de son apprentissage. Elle part de la collection « École et Nation » pour aboutir à celle de « École Nation et Développement ». Elle vise clairement à faire acquérir des compétences linguistiques, communicatives et culturelles aux élèves.

2. Présentation des données

Les effectifs des élèves dans les classes sont présentés dans quelques exemplaires du questionnaire écrit. Ces questionnaires ont permis de remplir un tableau qui regroupe certains nombres d'élèves dans la classe. Ces données ont été représentées sur un diagramme afin de faire les analyses.

L'enquête par entretien présente dans cette partie deux exemplaires du questionnaire renseignés en (1) afin d'avoir une notion sur le questionnaire. Les autres questionnaires renseignés par les enseignants ont permis d'élaborer ce travail et d'autres. Ces deux exemplaires ne présentent pas la totalité des questions mais celles qui portent sur le sujet. Ce sont ceux des quinze premières questions qui portent sur la présentation de l'enquête et les questions 31, 32, 33, 34, 40, 41, 42 qui reflètent ce sujet d'étude.

(1)

Questionnaire enseignants

(Ce questionnaire est anonyme et les informations recueillies seront traitées dans un cadre strictement scientifique.
Merci pour votre collaboration.)

Date de l'enquête 27.05.2019

- 1- Sexe : M F 2- Âge : ... 40 ans 3- Nationalité : ... Ivoirienne ...
- 4- Lieu d'habitation : ... DAOUKRO ... 5- Durée de résidence dans le lieu actuel : ... 12 ans ...
- 6- Niveau d'étude : Primaire Secondaire Supérieur Non scolarisé
- 7- Établissement : Public Privé Localisé à : ... Abidjan ...
- 8- Langue maternelle : ... Baoulé ... 9- Autre(s) langue(s) à préciser :
- 10- Langue(s) dans laquelle/lesquelles vous avez appris à parler : ... Baoulé / Français ...
- 11- Langue(s) de la cour : ... Baoulé ... 12- Langue(s) parlée(s) : Baoulé, Français, Anglais
- 13- Langue(s) apprise(s) à l'école : Français ... 14- Langue(s) du/de la/des conjoint(e)s : Baoulé
- 15- Avez-vous suivi une formation initiale ?
- Au CAFOP (Centre d'Animation et de Formation Pédagogique).....
 - À l'ENS (École Normale Supérieure).....
 - Autres (à préciser).....
 - Sans formation.....

31- Selon vous, quelle démarche spécifique faut-il adopter pour étudier à l'école ?

Amener les élèves à construire la leçon

32- Selon vous qu'est-ce qui explique le plus souvent les difficultés (échecs) scolaires des élèves ?

a- De votre classe : *Inconscience, motivation, travail insuffisant*

b- De votre école : *Effectif élevé, les locaux sont insuffisants*

c- Du pays (la Côte d'Ivoire) : *Le programme est trop chargé, la formation est théorique*

33- Selon vous, que faut-il faire pour diminuer massivement le nombre pléthorique d'échec scolaire ? (Cochez pour chaque proposition la case qui convient le mieux à votre idée). Voici les cases de 1 à 4.

- | | |
|---|----------------------|
| 1 | Pas du tout d'accord |
| 2 | Plutôt pas d'accord |
| 3 | Plutôt d'accord |
| 4 | Entièrement d'accord |

- Il faudrait assurer un suivi psychologique véritable pour chacun.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Il faudrait mélanger les élèves de différentes classes sociales en mettant une politique strictes de carte scolaire.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Il faudrait diminuer sensiblement le nombre (élevés) d'élèves dans les classes.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Il faudrait très tôt avoir les moyens pour pratiquer une pédagogie différenciée susceptible de répondre aux difficultés de chacun.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Il faudrait revoir les programmes pour permettre à tous les élèves de suivre le plus longtemps possible.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Il faudrait une action spécifique en faveur des familles d'origine étrangère.

1	2	3	4
---	---	---	---
 - Autres idées (à préciser).

1	2	3	4
---	---	---	---
- ✓
- ✓
- ✓

34- Pouvez-vous formuler brièvement (style télégraphique) quelques actions ou formes pédagogiques qui vous semblent adoptées pour répondre au mieux aux difficultés et échecs scolaires de vos élèves ?

- ✓ Ouvrir des cantines scolaires.
- ✓ Attribuer des bourses aux élèves les plus méritants.
- ✓ Diminuer drastiquement les effectifs dans les classes.
- ✓ Réviser les salaires des enseignants pour les emmener à aimer le travail qu'ils font.

40- Est-il possible de corriger les erreurs des élèves pendant un cours ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

(L'enseignant n'ignore pas certaines erreurs et fautes faites par des élèves).

Si l'apprenant pose des questions pendant le cours il est possible de corriger ses erreurs dans le cas contraire c'est impossible.

41- Combien d'élèves y a-t-il dans votre classe ?

T.D. : 64 élèves, 2^e C. : 79 élèves, 6^e : 180 élèves.

42- Pouvez-vous les encadrer et les évaluer tous ?

- Oui
- Non

a- Si oui, comment ?

b- Si non, pourquoi et que proposez-vous ?

Trop d'élèves à encadrer et à évaluer.

Questionnaire enseignants

(Ce questionnaire est anonyme et les informations recueillies seront traitées dans un cadre strictement scientifique)

Merci pour votre collaboration.)

Date de l'enquête : .../.../.....

- 1- Sexe : M F 2- Âge : 43..... 3- Nationalité : IVOIRIENNE.....
- 4- Lieu d'habitation : YOPONGON..... 5- Durée de résidence dans le lieu actuel : 04 Mois.....
- 6- Niveau d'étude : Primaire Secondaire Supérieur Non scolarisé
- 7- Établissement : Public Privé Localisé à : ABIDJAN / COCODY.....
- 8- Langue maternelle : YACOUBA..... 9- Autre(s) langue(s) à préciser : BETÉ.....
- 10- Langue(s) dans laquelle/lesquelles vous avez appris à parler : YACOUBA.....
- 11- Langue(s) de la cour : YACOUBA..... 12- Langue(s) parlée(s) : FRANÇAIS.....
- 13- Langue(s) apprise(s) à l'école : ESPAGNOL 14- Langue(s) du/de la/des conjoint(e)s : YACOUBA
- 15- Avez-vous suivi une formation initiale ?
- Au CAFOP (Centre d'Animation et de Formation Pédagogique).....
 - À l'ENS (École Normale Supérieure).....
 - Autres (à préciser).....
 - Sans formation.....

31- Selon vous, quelle démarche spécifique faut-il adopter pour étudier à l'école ?

Organisation rigoureuse, étude au jour le jour

32- Selon vous qu'est-ce qui explique le plus souvent les difficultés (échecs) scolaires des élèves ?

a- De votre classe : L'esprit de groupe, les mauvaises fréquentations.

b- De votre école : Le bruit, les effectifs pléthoriques.

c- Du pays (la Côte d'Ivoire) : Le manque d'intérêt pour le cours enseignant et l'introduction de la politique à l'école.

33- Selon vous, que faut-il faire pour diminuer massivement le nombre pléthorique d'échec scolaire ? (Cochez pour chaque proposition la case qui convient le mieux à votre idée). Voici les cases de 1 à 4.

- 1 Pas du tout d'accord
- 2 Plutôt pas d'accord
- 3 Plutôt d'accord
- 4 Entièrement d'accord

- Il faudrait assurer un suivi psychologique véritable pour chacun. 1 2 3 4
- Il faudrait mélanger les élèves de différentes classes sociales en mettant une politique strictes de carte scolaire. 1 2 3 4
- Il faudrait diminuer sensiblement le nombre (élevés) d'élèves dans les classes. 1 2 3 4
- Il faudrait très tôt avoir les moyens pour pratiquer une pédagogie différenciée susceptible de répondre aux difficultés de chacun. 1 2 3 4
- Il faudrait revoir les programmes pour permettre à tous les élèves de suivre le plus longtemps possible. 1 2 3 4
- Il faudrait une action spécifique en faveur des familles d'origine étrangère. 1 2 3 4
- Autres idées (à préciser). 1 2 3 4
 - ✓ NEAXIT
 - ✓
 - ✓

34- Pouvez-vous formuler brièvement (style télégraphique) quelques actions ou formes pédagogiques qui vous semblent adoptées pour répondre au mieux aux difficultés et échecs scolaires de vos élèves ?

- ✓ revenir à la PPO
- ✓ Diminuer les effectifs des élèves / classe
- ✓

40- Est-il possible de corriger les erreurs des élèves pendant un cours ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

(L'enseignant n'ignore pas certaines erreurs et fautes faite par des élèves).

une faute commise par l'élève non prise en compte par l'enseignant durant la faute de l'enseignant alors la remédiation doit être de mise.

41- Combien d'élèves y a-t-il dans votre classe ?

8
~ 150

42- Pouvez-vous les encadrer et les évaluer tous ?

- Oui
- Non

a- Si oui, comment ?

Si non, pourquoi et que proposez-vous ?

effectifs pléthoriques = évaluations approximatives
// les autres
// réduites.

3. Analyse

Ces données figurant sur le diagramme du nombre minimum et maximum d'élèves dans les classes montrent que les élèves en classe sont en nombre pléthorique, ce qui ne permet pas d'appliquer la pédagogie par approche par compétence. Elles ne vérifient pas la pertinence de l'APC. Dans le rapport de F. Cros et al. (2010 : 7-8) repris par O. Thiam et F. Chnane-Davin (2017 : 2), les auteurs soulignent que « le mode d'installation de la réforme APC pointe le type d'incohérence au niveau institutionnel et structurel, car une approche APC est difficilement compatible avec un nombre pléthorique d'élèves et avec des supports souvent inexistantes, ce qui est constaté quotidiennement dans de nombreuses classes des pays visités ».

La quasi-totalité des classes observées sont à effectif élevé. À travers les données recueillies, il faut dire que certaines salles de classes dans certains établissements en Côte d'Ivoire contiennent souvent une pléthore nombre d'élèves voire 180 qui peut constituer plusieurs classes. Ces élèves sont assis trois par table-banc et tous ces table-bancs sont regroupés à telle enseigne qu'il n'y a pas de passage entre ces table-bancs. Ce qui va engranger la grande tricherie dans les salles de classe. En plus de cela, les élèves ont des difficultés à prendre notes lors de cours, ainsi qu'ils utilisent un à deux documents par table. Un si grand nombre d'élèves peut empêcher un enseignant à mieux les encadrer. Ce qui fait réagir les enseignants par la suite.

À la suite des données recueillies, le nombres d'élèves dans les salles de classes ont été renseignés dans le tableau. Ce tableau en (2) présente le nombre d'élèves d'une vingtaine classes de Sixième (6^{ème}), Cinquième (5^{ème}), Quatrième (4^{ème}), Troisième (3^{ème}), Seconde (2nd), Première (1^{ère}) et Terminale (T^{le}). Ces données proviennent de la question 41 des questionnaires renseignés par les enseignants et de nos entretiens avec l'administration des établissements enquêtés.

(2)

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième	Seconde	Première	Terminale
Classe 1	70	79	43	89	99	73	67
Classe 2	65	89	46	99	84	89	79
Classe 3	180	87	85	75	89	84	41
Classe 4	89	83	78	88	79	77	64
Classe 5	84	85	99	91	72	67	68
Classe 6	90	91	56	68	49	92	73
Classe 7	119	80	77	59	76	83	40
Classe 8	85	95	92	68	91	79	66
Classe 9	92	78	85	84	101	69	59
Classe 10	87	101	75	76	63	58	65
Classe 11	90	97	82	71	75	69	60
Classe 12	120	94	101	69	71	80	78
Classe 13	98	91	83	71	92	90	60
Classe 14	83	112	89	77	85	94	49
Classe 15	75	72	87	68	89	86	56
Classe 16	69	79	72	79	79	90	81
Classe 17	83	83	93	90	94	76	69
Classe 18	81	96	92	83	102	70	71
Classe 19	93	100	77	84	80	50	96
Classe 20	92	93	74	81	97	55	94

Tableau du nombre d'élèves dans vingt classes de la 6^{ème} à la T^{le}

Le tableau en (2) montre le nombre d'élèves dans vingt classes du collège et lycée de différentes écoles de la Côte d'Ivoire. Ce nombre allant jusqu'à 180 fait preuve des nombres pléthoriques d'élèves dans les classes. Voici les intervalles du nombre d'élèves des différentes classes par niveau d'études en (3).

(3)

- Sixième : de 65 à 180
- Cinquième : de 72 à 112
- Quatrième : de 43 à 101
- Troisième : de 59 à 99
- Seconde : de 49 à 102
- Première : de 50 à 94
- Terminale : de 40 à 96

Il faut dire que ce nombre est un problème majeur qu'évoquent les enseignants. Ce nombre est de la Sixième à la Terminale entre 40 à 180 élèves par classe. Ces intervalles en (3) sont mis en œuvre sur le diagramme en bande en 5.3.

En (4), est présenté le diagramme du nombre minimum et maximum d'élèves dans les classes de collège et lycée en Côte d'Ivoire.

(4)

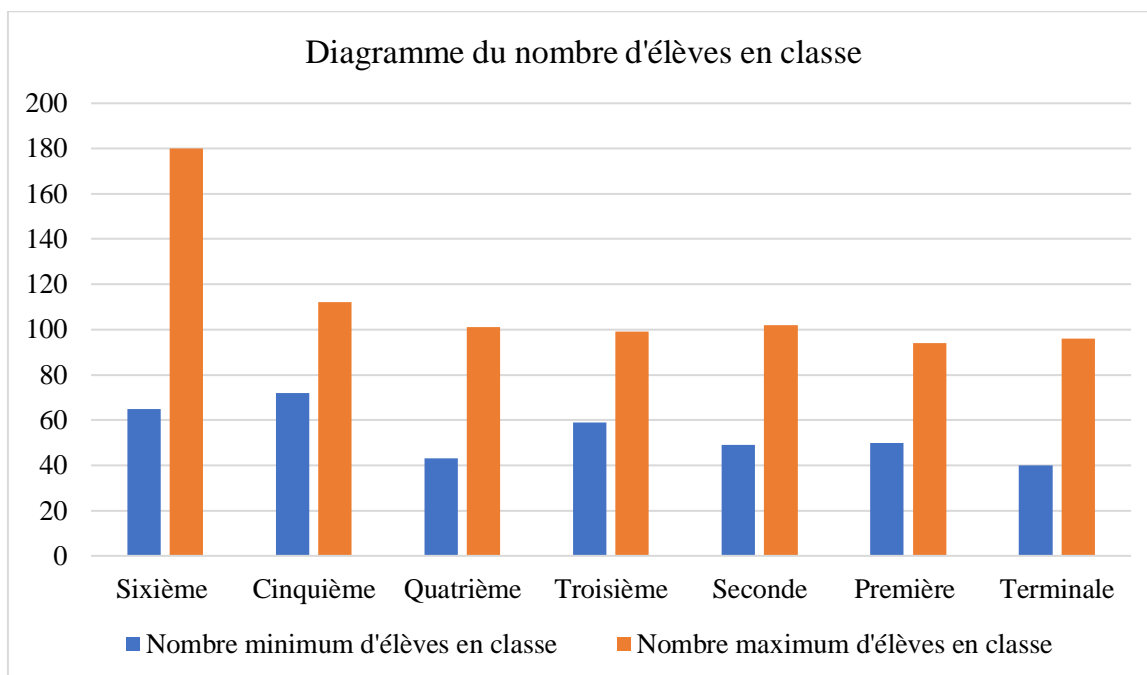


Diagramme des intervalles du nombre minimum et maximum d'élèves dans les classes

4. Discussion

Afin de recueillir d'autres données auprès des enseignants sur le sujet, nous avons eu des entretiens avec eux. C'est à travers ces entretiens que nous les avons interrogés sur la question de savoir d'abord le nombre d'élèves qu'ils ont dans leurs classes (voir tableau en (2)) et ensuite quelle démarche spécifique faut-il adopter pour étudier à l'école.

(5)

- Pour répondre au mieux aux difficultés et échecs scolaires de nos élèves, il faut limiter les effectifs dans les classes à cinquante (50) pour un bon suivi.
- Ils sont assis trois par table-banc et sont quatre-vingt-dix-neuf, je ne peux que travailler avec la moitié de la classe.
- Réduire drastiquement les effectifs dans les classes à quarante (40), car les effectifs actuels qui sont de quatre-vingts (80) à cent (100) et voire plus que ce nombre rend l'encadrement et les évaluations complexes.
- J'ai une classe de sixième de cent-quatre-vingt (180) élèves qui sont assis trois voire quatre par table-banc. Il n'y a pas d'espace pour circuler afin de suivre les élèves, voir ceux qui prennent note pendant les cours ou pas. Je ne peux que travailler avec le quart de la classe et les évalué avec un devoir par trimestre. Ces

devoirs ne peuvent même pas être bien surveillés car ils sont touffus, ce qui leur permet de tricher.

- Diminuer les effectifs des élèves dans les classes pour un bon suivi. En effet, j'ai cinq (5) classes de quatre-vingt-quatre (84), soixante-dix-neuf (79), quatre-vingt-neuf (89), soixante-quatre (64) et quatre-vingt-dix-neuf (99) élèves. Cela me fait un total de quatre-cent-quinze (415) élèves à suivre.
- Réviser, faire des exercices pour garder les acquis.
- Apprendre ses leçons avant d'aborder les exercices.
- Amener les élèves à construire les leçons.
- Amener les élèves à fréquenter les bibliothèques.
- Attirer l'attention des élèves sur les cours.
- Revoir les TIC dans la bonne pratique pour les élèves.
- Les formateurs des formateurs ne sont pas unanimes sur les méthodes de l'apprentissage l'APC
- Les Inspecteurs de la Pédagogie (IP) et les Inspecteurs Généraux de l'Education Nationale (IGEN) ont des avis différents avec les enseignants-chercheurs de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan.
- Les enseignants secondaire et les inspecteurs de la Formation Pédagogique Continue (FPC) ne partagent pas les méthodes et techniques de l'apprentissage de l'APC.
- La formation continue n'existe que de nom (les enseignants une fois titularisés ne bénéficient d'aucune formation supplémentaire pour améliorer leurs pratiques enseignantes).
- Les outils didactiques de l'APC sont inexistant dans nos collèges et lycées (les enseignants des collèges et lycées pratiquent un APC hybride).
- Etc.

... Chaque dimension de groupe définit des possibilités de travail. On ne fait pas la même chose avec un petit groupe, un groupe moyen ou un grand groupe en termes d'objectifs, pas plus qu'en termes d'organisation. Dans chaque cas, il faut chercher les solutions et définir les conditions pratiques...

De Peretti André (1988)

Cette recherche peut servir de guide de levier pour diffuser non seulement les informations sur le nombre d'élèves dans les classes, mais aussi sur les actions entreprises et les moyens utilisés pour implanter et développer une mesure comme celle de la réduction des effectifs dans les classes au secondaire en Côte d'Ivoire.

- Construire des établissements pour restreindre le nombre d'élèves et atténuer le travail des enseignants et certains réexceller établissements afin d'exceller d'autres. Car comme le disait un éducateur : « *Ce lycée était un lycée d'excellence avec environ sept mille élèves et des classes de première et terminale C d'environ vingt élèves. Aujourd'hui est divisé en deux lycées avec les mêmes bâtiments et un total d'environ vingt-cinq mille élèves. Ainsi, il perd son titre d'excellence et des élèves des classes de première et terminale C d'environ cinquante élèves.* »
- Comme à l'unanimité des enseignants et pour bien appliquer l'approche par compétence, il faut réduire le nombre d'élèves par classe.
- Recruter davantage d'enseignants.
- Allant dans la même veine que Abou Fofana (2005), définir une pédagogie des grands groupes (nombre pléthorique d'élèves) et l'appliquer.
- Organiser des formations entre les enseignants-chercheurs de l'ENS d'Abidjan et les IP/IGEN
- Renforcer les outils didactiques dans les collèges et lycées
- Etc.

Conclusion

L'école ivoirienne est depuis quelques années dans une pédagogie exigeant un certain nombre de critères voire le nombre réduit d'élèves dans la classe qui permet à l'enseignant de mieux guider l'élève à développer ses compétences. En effet, ceci devient complexe, car les salles de classe regorgent un nombre pléthorique d'élèves (souvent plus de 100). Cette complexité se perçoit dans le suivi et évaluation de ces élèves en grand nombre. C'est pourquoi, l'enseignant a des difficultés à identifier les incompris lors des cours et fait peu d'évaluations. A cela s'ajoute l'excès de la tricherie qui est devenu un fléau dans ses classes en sureffectif. Pour remédier à ces difficultés, les enseignants demandent une réduction des élèves des différentes classes dans un intervalle de [40, 55]. C'est dans la même veine, que F. Abou (2005) propose une pédagogie adaptée aux élèves en grand groupe du primaire afin qu'ils acquièrent des connaissances et compétences dans ce nombre pléthorique, pourquoi ne pas trouver une pédagogie adaptée au nombre pléthorique d'élèves du secondaire. En effet, quelles actions ou formes pédagogiques semblent-ils adopter pour répondre aux mieux les difficultés et échecs scolaires ?

Références bibliographiques

- BOURDON Jean, 2007, *Jusqu'où peut-on comparer les apprentissages scolaires ?* Mimeo, Institut de Recherche sur l'Éducation, CNRS-Université de Bourgogne.
- CROS Françoise et al., 2010, *Étude sur les réformes curriculaires par l'approche par compétences en Afrique*. [Rapport de recherche] Centre international d'études pédagogiques (CIEP). 2009, 222 p. ffhalshs-00523433f, Consulté à l'adresse <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00523433>
- DE PERETTI André, 1988, « Les grands groupes et la pédagogie », *Dialogues et Cultures* n° 30. Paris
- DEMBA Jean Jacques, 2011, « L'échec scolaire et le rapport aux enseignants et enseignantes : aperçu du point de vue de jeunes du secondaire au Gabon », *Recherches Qualitatives*, Vol. 30(1), pp. 224-246, *De l'usage des perspectives interactionnistes en recherche*, ISSN 1715-8702 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- FOFANA Abou, 2005, *La pédagogie des grands groupes à l'école primaire en Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, à Aix-Marseille 1, Université de Provence, Faculté des lettres et sciences humaines.
- KOUAME Jean-Martial, 2007, *Étude comparative de la pratique linguistique en français d'élèves d'établissements secondaires français et ivoiriens*, Doctorat de l'Université Paul Valéry-Montpellier III. Sciences du langage, 562p.
- KOUAME Jean-Martial, 2013, « Vers la généralisation du parler jeune de Côte d'Ivoire », In *Revue des Lyriades de la langue française*, n°1, juin 2013, pp. 70-76.
- KOUASSI Marcelle, 2016, *Regard sur des manuels scolaires et programmes d'enseignement de français à l'école primaire : l'exemple du cours élémentaire (CE)*, Mémoire de Master, Université FH-B, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- MANESSE Danielle et COGIS Danielle, 2007, *Orthographe -à qui la faute ?* ESF Editeur, 250p.
- MOKIE Monique, 2016, *Évaluation des acquis orthographiques des élèves du collège (6^{ème} à la 3^{ème})*, Mémoire de Master, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- TERRISSE Bernard et al., 2009, *La réduction des effectifs dans la classe pour favoriser la réussite scolaire : étude de l'implantation et des retombées de la diminution du nombre d'élèves par classe au préscolaire et au premier cycle du primaire au Québec*, Rapport de Recherche, programme actions concentrées, Fonds de recherche sur la société et la culture, Québec.

THIAM Ousseynou et CHANE-DAVIN Fatima, 2017, « L'approche par compétences peut-elle être efficace sur n'importe quel terrain ? », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 16, consulté le 16 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cres/3037>